

## LE BRELAN D'AS DE L'AÉRONAVALE JAPONAISE

Troisième et dernière partie, par Bernard Baéza (profils de Thierry Dekker)



Saburō Sakai, tout sourire dans l'habitacle de son Mitsubishi A5M2b type 96 *Otsu-Gata*. Cette photo fut prise en septembre 1939 sur la base d'Hankéou. (S. Sakai)

### SABURŌ SAKAI : LE PLUS MÉDIATIQUE

*Ōzora no Samurāi*, publié en 1957, fut un best-seller mondial qui immortalisa Hirooyoshi Nishizawa mais contribua aussi et avant tout à la notoriété de Saburō Sakai. Œuvre du journaliste et écrivain Martin Caidin, l'ouvrage tiré des mémoires de Sakai traduites par Fred Saito connut un succès mondial tel qu'il fut porté à l'écran en 1976. Mais il s'agit, tant pour le livre que pour le film, d'un récit quelque peu romancé voire très éloigné parfois de la réalité historique. Le premier à faire ce constat fut en son temps l'historien américain Henry Sakaïda lorsqu'il publia en 1985 une biographie de Saburō Sakai sous le titre *Winged Samurai*. Pour ce faire, les deux hommes se rencontrèrent plusieurs fois dans les années 80 et Henry Sakaïda eut ainsi accès aux carnets et aux souvenirs directs du pilote dont il ressort déjà que le score de 64 victoires cité dans le livre et, depuis, pris pour argent comptant par tous les auteurs ayant écrit sur Sakai n'est que pure invention...

La liste des succès tirée de ses carnets telle que la nota Henry Sakaïda fait état de 75 victoires dont cinq probables et 23 collectives plus neuf appareils détruits au sol, le tout réparti comme indiqué dans le tableau qui figure page suivante.

L'exploitation des archives démontre que cette liste, elle-même, doit être prise avec prudence car certaines missions basées sur les souvenirs du pilote sont non seulement absentes de son livre (peu fiable par ailleurs

pour ce qui est des dates) mais également absentes du journal de marche du *Kōkūtai* de Tainan, preuve qu'elles n'ont jamais eu lieu. Exception faite de ses premières et dernières victoires pour lesquelles les archives sont parcellaires ou carrément manquantes, sa carrière est parfaitement documentée, de sorte qu'il s'agit du pilote pour lequel la marge d'erreur peut être considérée comme la plus réduite.

### UNE OU DEUX VICTOIRES EN CHINE

Sakai revendiqua son premier succès le 5 octobre 1938 dans le ciel d'Hankéou, à l'occasion d'une chasse libre menée par quinze A5M2 du 12<sup>e</sup> *Kōkūtai*. Ce jour-là, il volait comme allier n° 2 du *Shōtai* que conduisait le lieutenant de vaisseau (LV) Takahide Aioi et dont l'allier n° 1 était le second maître (SM) Gitarō Miyazaki. Ce combat qui le vit annoncer la destruction d'un Polikarpov I-16 nous est raconté comme suit dans *Ōzora no Samurāi* : Le 22 mai [1], notre peloton de 15 chasseurs quitta Jiujiang de bon matin et prit son altitude. Notre formation comportait cinq sections [NdA : *Shōtai*] de trois appareils en vol triangulaire. La visibilité était excellente. Les 90 minutes nécessaires pour atteindre Hankéou furent aussi tranquilles qu'un exercice d'entraînement au vol en formation. Aucun intercepteur ennemi ne se montra et aucun abus de DCA ne nous fut adressé. Il semblait incroyable qu'une bataille acharnée se déroula sous nos ailes.

[1] Tout le livre est ainsi émaillé d'erreurs de dates.

### Victoires aériennes créditées à Saburō Sakai :

Unité/Date	Localisation	Revendications	Résultat réel
<b>12<sup>e</sup> Kōkūtai :</b>			
5.10.1938	Hankéou	1 I-16	1
3.10.1939	Ichang	1 SB pb	0
11.08.1941	Chengtu	1 I-15 + 1 I-16 détruit au sol	1 ?*
<b>Kōkūtai de Tainan :</b>			
08.12.1941	Clark Field	1 P-40 + 2 B-17 détruits au sol	0
10.12.1941	Clark Field	1 B-17	0
12.12.1941	Iba Field	2 P-40 détruits au sol	0
24.01.1942	Balikpapan	1 B-17	0
25.01.1942	Banjermasin	2 bombardiers moyens détruits au sol	0
05.02.1942	Soerabaya	1 P-36	0
08.02.1942	Soerabaya	1 B-17 en coll.	1
18.02.1942	Maospati	1 C.XIIV + 1 bomb. moyen détruit au sol	1
19.02.1942	Soerabaya	3 P-36 + 1 P-40	1 ?
28.02.1942	Soerabaya	1 Brewster B-339	1
03.03.1942	Chirachapu	1 PBY détruit au sol en coll.	0
11.04.1942	Port Moresby	2 P-39**	0
02.05.1942	Port Moresby	2 P-40 + 1 P-40 en coll.	1 ?
03.05.1942	Port Moresby	1 P-40 + 1 P-40 pb	0
04.05.1942	Laé	1 P-40	0
06.05.1942	Rabaul	1 B-17	0
08.05.1942	Port Moresby	1 P-39 + 1 P-40	0
12.05.1942	Port Moresby	1 P-39	0
14.05.1942	Port Moresby	1 B-25 en coll.	0
17.05.1942	Port Moresby	2 P-39 + 1 P-39 pb	1 ?
20.05.1942	Port Moresby	1 P-39 en coll.	0
25.05.1942	Laé	(6 B-25)***	1 collectif
26.05.1942	Port Moresby	2 P-39 en coll.	0
27.05.1942	Port Moresby	1 P-39 pb	0
28.05.1942	Laé	1 B-26 en coll.	1
01.06.1942	Port Moresby	1 P-40	0
06.06.1942	Rabaul	1 B-17 pb	0
09.06.1942	Laé	2 B-26 + 1 P-39	1 en coll.
16.06.1942	Port Moresby	4 P-39	1 ?
25.06.1942	Port Moresby	2 P-39	0
04.07.1942	Port Moresby	1 P-39	0
06.07.1942	Port Moresby	1 P-39	0
11.07.1942	Port Moresby	1 P-39	0
22.07.1942	Buna	1 Hudson en coll.	1
26.07.1942	Buna	(3 B-25)	1 collectif
30.07.1942	Buna	(1 B-17)	0
02.08.1942	Buna	1 B-17 en coll. + 1 P-39	1 + 1 ?
02.08.1942	Buna	(5 B-17)	0
07.08.1942	Guadalcanal	1 F4F + 2 SBD	1 + 1
<b>Kōkūtai de Yokosuka :</b>			
24.06.1944	Iwo Jima	3 F6F	0
04.07.1944	Iwo Jima	1 F6F****	0
05.07.1944	Iwo Jima	1 F6F	1

Vu de 3000 m, l'aérodrome d'Hankéou présentait une apparence remarquablement trompeuse. Un magnifique tapis d'un gazon vert brillant s'étendait sous les rayons du soleil, et la principale base aérienne ennemie du secteur ressemblait plutôt à un terrain de golf amoureusement entretenu. Mais j'aperçus bientôt trois minuscules silhouettes filant au ras du sol comme des flèches... trois chasseurs ennemis qui décollaient pour monter à notre rencontre. Au bout d'un temps qui me parut incroyablement court, les trois monoplaces se retrouvèrent à notre niveau de vol. Ils me parurent

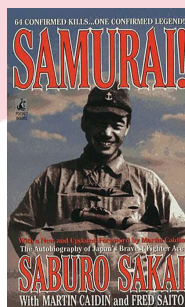
énormes, tout noirs, et menaçants. Sans avoir fait le moindre signal, à ma connaissance tout au moins, l'un d'eux quitta la formation et fonça sur moi à une allure vertigineuse. (...) Je me trouvais un moment totalement désorienté. Les préceptes reçus à l'école me vinrent heureusement en aide. Il est pour le chasseur débutant un principe qui doit dominer tous les autres en combat : toujours coller à la queue du chef de patrouille lorsqu'on vole en formation triangulaire. Dans une sorte de brouillard, je me hâtai de serrer les courroies de mon masque à oxygène et poussait à fond en

(\*) Le point d'interrogation signifie que la victoire concernée n'est pas attestée par le recoupement des informations disponibles, mais qu'il existe un sérieux faisceau d'indices permettant de l'envisager.

(\*\*) En italique figurent les missions et revendications résultant de souvenirs erronés et n'ayant jamais existé, ce sur quoi s'accordent les archives alliées et le *Sentō Kodōshōchō*.

(\*\*\*) Les résultats entre parenthèses sont ceux crédités au *Kōkūtai* à titre collectif, une manière de procéder qui était encore exceptionnelle en 1942 et qui allait devenir la règle par la suite.

(\*\*\*\*) Les dates des deux dernières missions effectuées depuis Iwo Jima ont mal été notées par Sakai dans ses carnets. Il s'agissait en fait des 3 et 4 juillet.



*Samurāi*, dont on voit ici la couverture, était la version anglaise des mémoires de Saburō Sakai rédigées par Martin Caidin et publiées au Japon en 1957 sous le titre *Ōzora no Samurāi*. (Archives auteur/DR)